

# DEVOIR À LA MAISON N°14

- Le devoir devra être rédigé sur des copies *doubles*.
- Les copies ne devront comporter ni rature, ni renvoi, ni trace d'effaceur.
- Toute copie ne satisfaisant pas à ces exigences devra être intégralement réécrite.

## Problème 1 – CCINP Maths 1 MP 2015

Toutes les fonctions étudiées dans ce problème sont à valeurs réelles. On pourra identifier un polynôme et la fonction polynomiale associée.

On rappelle le théorème d'approximation de Weierstrass pour une fonction continue sur  $[a, b]$  : si  $f$  est une fonction continue sur  $[a, b]$ , il existe une suite de fonctions polynômes  $(P_n)$  qui converge uniformément vers la fonction  $f$  sur  $[a, b]$ .

Le problème aborde un certain nombre de situations en lien avec ce théorème qui sera démontré dans la dernière partie.

### I Exemples et contre-exemples

- 1** Soit  $h$  la fonction définie sur l'intervalle  $]0, 1]$  par :  $\forall x \in ]0, 1], x \mapsto \frac{1}{x}$ .

Expliquer pourquoi  $h$  ne peut être uniformément approchée sur l'intervalle  $]0, 1]$  par une suite de fonctions polynômes. Analyser ce résultat par rapport au théorème de Weierstrass.

- 2** Soit  $N$  entier naturel non nul, on note  $\mathcal{R}_N$  l'espace vectoriel des fonctions polynomiales sur  $[a, b]$ , de degré inférieur ou égal à  $N$ . Justifier que  $\mathcal{R}_N$  est une partie fermée de l'espace des applications continues de  $[a, b]$  dans  $\mathbb{R}$  muni de la norme de la convergence uniforme.

Que peut-on dire d'une fonction qui est limite uniforme sur  $[a, b]$  d'une suite de polynômes de degré inférieur ou égal à un entier donné ?

- 3** Cette question illustre la dépendance d'une limite vis-à-vis de la norme choisie.

Soit  $\mathbb{R}[X]$  l'espace vectoriel des polynômes à coefficients réels. Soient  $N_1$  et  $N_2$  deux applications définies sur  $\mathbb{R}[X]$  ainsi :

$$\forall \mathbb{R}[X], N_1(P) = \sup_{x \in [-2, -1]} |P(x)| \text{ et } N_2(P) = \sup_{x \in [1, 2]} |P(x)|$$

**3.a** Vérifier que  $N_1$  est une norme sur  $\mathbb{R}[X]$ . On admettra que  $N_2$  en est également une.

**3.b** On note  $f$  la fonction définie sur l'intervalle  $[-2, 2]$  ainsi :

$$f(x) = \begin{cases} x^2 & \text{si } x \in [-2, -1] \\ 1 & \text{si } x \in [-1, 1] \\ x^3 & \text{si } x \in [1, 2] \end{cases}$$

Représenter graphiquement la fonction  $f$  sur l'intervalle  $[-2, 2]$  et justifier l'existence d'une suite de fonctions polynômes  $(P_n)$  qui converge uniformément vers la fonction  $f$  sur  $[-2, 2]$ .

Démontrer que cette suite de polynômes  $(P_n)$  converge dans  $\mathbb{R}[X]$  muni de la norme  $N_1$  vers  $X^2$  et étudier sa convergence dans  $\mathbb{R}[X]$  muni de la norme  $N_2$ .

## II Application : un théorème des moments

- 4**  $f$  une fonction continue sur  $[a, b]$ . On suppose que pour tout entier naturel  $k$ ,  $\int_a^b x^k f(x) \, dx = 0$ .

**REMARQUE.**  $\int_a^b x^k f(x) \, dx$  est le moment d'ordre  $k$  de  $f$  sur  $[a, b]$ .

- 4.a** Si  $P$  est une fonction polynôme, que vaut l'intégrale  $\int_a^b P(x)f(x) \, dx$  ?

**4.b** Démontrer, en utilisant le théorème de Weierstrass, que nécessairement  $f$  est la fonction nulle.

- 5 Application.**

Soit  $E$  l'espace vectoriel des applications continues de  $[a, b]$  dans  $\mathbb{R}$  muni du produit scalaire défini pour tout couple  $(f, g)$  d'éléments de  $E$  par  $(f|g) = \int_a^b f(x)g(x) \, dx$ .

On note  $F$  le sous-espace vectoriel de  $E$  formé des fonctions polynômes définies sur  $[a, b]$  et l'orthogonal de  $F$ . Déterminer  $F^\perp$ . A-t-on  $E = F \oplus F^\perp$  ?

- 6.a** Pour tout entier naturel  $n$ , on pose  $I_n = \int_0^{+\infty} x^n e^{-(1-i)x} \, dx$ . Après avoir démontré l'existence de ces intégrales, établir une relation entre  $I_{n+1}$  et  $I_n$  et démontrer que, pour tout  $n$  non nul,  $I_n = \frac{n!}{(1-i)^{n+1}}$ .

- 6.b** En déduire que, pour tout entier naturel  $k$ ,  $\int_0^{+\infty} x^{4k} e^{-x} x^3 \sin x \, dx = 0$ .

- 6.c** Proposer une fonction  $f$  continue sur  $[0, +\infty[$ , non nulle et vérifiant :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \int_0^{+\infty} u^k f(u) \, du = 0$$

- 6.d** Expliquer pourquoi la fonction proposée à la question précédente ne peut être uniformément approchée sur  $[0, +\infty[$  par une suite de polynômes.

## III Exemple via un théorème de Dini

- 7 Question préliminaire.**

Soit  $x \in [0, 1]$ , on note  $I = ]-\infty, \sqrt{x}]$  et on pose, pour tout  $t \in I$ ,  $g_x(t) = t + \frac{1}{2}(x - t^2)$ . On définit la suite  $(u_n)$  par  $u_0 = 0$  et la relation de récurrence valable pour tout entier naturel  $n$  par :

$$u_{n+1} = u_n + \frac{1}{2}(x - (u_n)^2) = g_x(u_n)$$

Démontrer que la suite  $(u_n)$  converge et déterminer, en fonction du réel  $x$ , sa limite.

- 8** Proposer un exemple de suite  $(f_n)$  de fonctions continues sur  $[a, b]$  qui converge simplement mais non uniformément sur  $[a, b]$  vers une fonction  $f$  qui est continue. Il sera possible de s'appuyer sur une représentation graphique sans nécessairement donner  $f_n$  sous forme analytique.

Pour traiter la suite de cette partie, on pourra admettre le résultat suivant. Soit  $(f_n)$  une suite de fonctions continues sur  $[a, b]$  qui converge simplement vers une fonction  $f$  elle-même continue sur  $[a, b]$ . Si la suite  $(f_n)$  est croissante, c'est-à-dire : pour tout entier naturel  $n$  et pour tout  $t \in [a, b]$ ,  $f_n(t) \leq f_{n+1}(t)$ , alors la suite  $(f_n)$  converge uniformément vers la fonction  $f$  sur  $[a, b]$ .

**9 Application.**

Soit  $(P_n)$  la suite de fonctions polynômes définie par :

$$P_0(x) = 0 \text{ et } \forall n \in \mathbb{N}, P_{n+1}(x) = P_n(x) + \frac{1}{2} (x - (P_n(x))^2)$$

**9.a** Justifier que la suite  $(P_n)$  converge simplement vers la fonction  $x \mapsto \sqrt{x}$  sur l'intervalle  $[0, 1]$ .

**9.b** Démontrer que la suite  $(P_n)$  converge uniformément vers la fonction  $x \mapsto \sqrt{x}$  sur l'intervalle  $[0, 1]$ .

## IV Démonstration du théorème d'approximation de Weierstrass

On propose dans cette partie une démonstration probabiliste du théorème d'approximation de Weierstrass pour une fonction continue sur  $[0, 1]$ .

Dans toute cette partie,  $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$  est une fonction continue,  $n$  un entier naturel non nul et  $x \in [0, 1]$ .

On pose :  $B_n(f)(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f\left(\frac{k}{n}\right) x^k (1-x)^{n-k}$  (polynôme de Bernstein).

**10**  $S_n$  une variable aléatoire réelle suivant une loi binomiale  $\mathcal{B}(n, x)$ .

**10.a** Démontrer que, pour tout réel  $\alpha > 0$ ,  $\mathbb{P}(|S_n - nx| > n\alpha) \leq \frac{1}{4n\alpha^2}$ .

**10.b** Soit la variable aléatoire  $f\left(\frac{S_n}{n}\right)$ , démontrer que son espérance vérifie :

$$\mathbb{E}\left[f\left(\frac{S_n}{n}\right)\right] = B_n(f)(x)$$

**11** **11.a** Soit  $\varepsilon > 0$ , justifier simplement qu'il existe  $\alpha > 0$  tel que

$$\forall (a, b) \in [0, 1]^2, |a - b| \leq \alpha \implies |f(a) - f(b)| \leq \varepsilon$$

puis majorer  $\left|f\left(\frac{k}{n}\right) - f(x)\right|$ , pour tout entier  $k$  entre 0 et  $n$  vérifiant  $\left|\frac{k}{n} - x\right| \leq \alpha$ .

**11.b** Justifier que

$$\left| \sum_{\left|\frac{k}{n} - x\right| > \alpha} \left( f\left(\frac{k}{n}\right) - f(x) \right) \mathbb{P}(S_n = k) \right| \leq 2 \|f\|_\infty \mathbb{P}\left(\left|\frac{S_n}{n} - x\right| > \alpha\right)$$

**11.c** Démontrer qu'il existe un entier naturel  $n_0$  tel que pour tout  $n \geq n_0$  et tout réel  $x \in [0, 1]$ ,  $|B_n(f)(x) - f(x)| \leq 2\varepsilon$ , puis conclure.